

Institut Emilie du Châtelet
Pour le développement et la diffusion des recherches
sur les femmes, le sexe et le genre

LES ASSISES DE L'IEC
Résistances à
l'égalité femmes
hommes

Tous les lundis de juin 2008
(le 2, 9, 16, 23 et 30)

LES ASSISES DE L'IEC

Résistances à l'égalité femmes-hommes

Tous les lundis de juin

de 13 heures à 18 heures

Hémicycle, conseil régional d'Île-de-France,

57, rue de Babylone, 75007 PARIS

(métro Saint-François Xavier, Vaneau, Sèvres-Babylone, autobus 87, 92 et 82)

INSCRIPTION OBLIGATOIRE EN LIGNE : [HTTP://WWW.IMAPSFRACTICE.ORG/FORMULAIRE_IEC.HTM](http://www.imapsfrance.org/formulaire_iec.htm)

Comment expliquer la contradiction qui existe entre les principes affichés d'égalité entre femmes et hommes, et la persistance de pratiques aussi inégalitaires dans toutes les sphères de la vie sociale ? L'objectif des Assises de l'Institut Émilie du Châtelet, qui se tiendront les cinq lundis du mois de juin 2008, est d'identifier les sources, les formes et les domaines de résistance à l'égalité. Cette résistance se manifeste à tous les plans de la vie sociale : accès au pouvoir politique ou économique, travail et emploi, pratique des sports et des loisirs, éducation et enseignement. On abordera les processus de maintien des inégalités, de cooptation masculine et d'auto-exclusion féminine. Dans les sciences exactes comme dans les sciences humaines et sociales, dans le langage comme dans le monde artistique ou médiatique, de fortes "résistances intellectuelles" perdurent aussi, qui tendent à rendre les femmes invisibles ou bien les caricaturent. Cinq après-midi de débats seront proposés, correspondant chacun à une grande question. Les séances comprendront deux tables rondes, organisées autour de chercheur-e-s et de membres de la société civile et politique. L'objectif est de permettre des échanges croisés avec le public et de faire surgir des conclusions et des propositions.

Lundi 2 Juin 2008

Accès au pouvoir politique et économique : les résistances à l'égalité des sexes

Responsables : Jacqueline LAUFER, Mariette SINEAU

Lundi 9 juin 2008

Travail et Emploi : les noyaux durs de l'inégalité femmes/hommes

Séance co-organisée avec le GDRE-Mage (CNRS)

Responsables : Jacqueline LAUFER, Margaret MARUANI

Lundi 16 juin 2008

Les résistances à l'égalité des sexes dans le système scolaire

Responsable : Nicole MOSCONI

Lundi 23 juin 2008

Sport, corps et identités sexuées chez les jeunes

Responsables : Michèle FERRAND, Catherine LOUVEAU

Lundi 30 juin 2008

Les résistances intellectuelles à l'égalité entre femmes et hommes

Responsable : Michel BOZON

lundi 2 juin /première séance

Accès au pouvoir politique et économique : les résistances à l'égalité des sexes

Cette demi-journée, consacrée à la résistible ascension des femmes aux échelons élevés du pouvoir économique et politique, se donne pour objet de faire surgir les obstacles qui subsistent, aujourd'hui en France, face à l'accès des femmes au pouvoir. Pour pointer et analyser les principales résistances qui se dressent sur la voie du partage du pouvoir entre les sexes, deux tables rondes se succéderont. La première donnera la parole à des chercheur-e-s ayant récemment enquêté sur le sujet, tant dans la sphère économique que politique. La deuxième apportera le témoignage d'acteurs et actrices, qu'il s'agisse de professionnel-le-s de la politique ou de l'entreprise, qui donneront leur point de vue de "praticiens" mais aussi nous livreront leurs réflexions sur leurs expériences.

Le croisement d'un questionnement concernant à la fois la sphère politique et la sphère économique permettra de s'interroger sur les points communs et sur les différences qui peuvent être identifiés quant aux résistances et processus qui caractérisent l'accès respectif des femmes aux positions de pouvoir de ces deux sphères. On s'efforcera de repérer les principaux "gardiens du temple" (partis politiques, syndicats, entreprises, grands concours et grandes écoles...), qui agissent comme filtres, témoignant de pratiques qui, quoique *a priori* neutres ou universelles, peuvent être à la source de discriminations indirectes à l'encontre des femmes. On s'interrogera aussi sur la manière dont peuvent être abordées les notions de légitimité et de compétence. On pourra envisager le rôle des réseaux et la question de la construction du *leadership*. Enfin, on pourra questionner la manière dont est mobilisée, tant dans la vie économique que politique, la thématique de la "contribution spécifique" des femmes, qu'il s'agisse du thème de la "politique autrement" ou du "management au féminin"...

COORDINATION

Jacqueline LAUFER, sociologue, HEC Paris

Mariette SINEAU, politologue, CNRS/ Sciences Po Paris

lundi 2 juin /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Marc LIPINSKI, Vice-Président du conseil régional, en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation scientifique et technique

Françoise BARRET-DUCROCQ, Présidente de l'Institut Émilie du Châtelet

14h00 - 14h15 : Introduction

Jacqueline LAUFER, sociologue, HEC Paris

Mariette SINEAU, politologue, CNRS / Sciences Po Paris

14h15 - 15h30 : Première table ronde

Identifier les “*gardiens du temple*”

Présidence : Armelle LE BRAS CHOPARD, politologue, Université de Versailles/Saint-Quentin

Modération : Mariette SINEAU

Participant(e)s : Catherine ACHIN, politologue, Université Paris 8

Lucie BARGEL, politologue, Université Paris 1

Frédérique PIGEYRE, sciences de gestion, Université Paris 12

Bénédicte BERTIN-MOUROT, sociologue, CNRS

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Nommer les bonnes et mauvaises pratiques

Présidence : Catherine BARBAROUX, Directrice Générale des Services du conseil régional d'Île-de-France

Modération : Jacqueline LAUFER

Participant(e)s : Geneviève COURAUD, Déléguée nationale à la parité au PS

Anne NÈGRE, Déléguée nationale à l'égalité au PRG

Marie-Claude PEYRACHE, Présidente de *Professional Women Network*, Paris

Catherine FERRANT, Directrice de l'Innovation sociale chez Total

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Sophie POCHIC, sociologue, CNRS

Michèle SABBAN, Vice-Présidente du conseil régional, en charge du personnel, de l'administration générale et des marchés publics

lundi 9 juin /deuxième séance

Travail et Emploi : les noyaux durs de l'inégalité femmes/hommes

Co-organisée avec le GDRE-Mage (CNRS)

En partant du constat de la récurrence des inégalités entre hommes et femmes sur le marché du travail, il s'agira dans cette demi-journée de repérer les "noyaux durs" de l'inégalité, de cerner ceux qui persistent et résistent.

La moindre reconnaissance de la qualification des emplois occupés majoritairement par les femmes constitue l'une des sources éminentes des inégalités salariales femmes/hommes. Or les recherches sur l'évaluation des emplois permettent de montrer comment les métiers de soin, de services, d'éducation sont systématiquement dévalorisés, tandis que l'on constate une survalorisation des emplois masculins.

Le développement des emplois à temps partiel féminisés à plus de 80 % menace le statut des femmes en matière d'emploi. Sous couvert de "conciliation" entre vie familiale et vie professionnelle, ces emplois sont devenus la figure emblématique de la division sexuelle du marché du travail, le moteur du sous-emploi et de la pauvreté laborieuse. Même si des logiques sociales différentes sous-tendent l'essor de cette forme d'emploi qui peut être plus ou moins "consentie", plus ou moins régulée, plus ou moins réversible, le temps partiel se traduit toujours par un salaire, une carrière, des promotions et des retraites partiels.

En dépit des campagnes sur les "nouveaux pères" et des mesures en faveur de la parentalité prises à l'initiative de quelques entreprises, les modèles traditionnels de la division sexuée du travail domestique semblent encore largement d'actualité et constituent un autre de ces "noyaux durs" de l'inégalité entre femmes et hommes. Pour autant, sont-ils de nature à expliquer ce qui se passe sur le marché du travail ?

Enfin, nous nous poserons la question de savoir comment articuler ces noyaux durs de l'inégalité femmes/hommes avec la lutte contre les discriminations.

Une première table ronde réunira des chercheurs et des chercheuses qui éclaireront chacune de ces questions à partir des recherches qu'ils et elles conduisent. La deuxième table ronde permettra de croiser les points de vue de différents acteurs sur les politiques et actions envisageables pour répondre à ces enjeux.

COORDINATION

Jacqueline LAUFER, sociologue, HEC Paris

Margaret MARUANI, sociologue, CNRS

lundi 9 juin /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Claire VILLIERS, Vice-Présidente du conseil régional, en charge de la Démocratie régionale
Eliane VIENNOT, Vice-Présidente de l'IEC

14h00 - 14h15 : Introduction

Jacqueline LAUFER, sociologue, HEC Paris
Margaret MARUANI, sociologue, CNRS

14h15 - 15h30 : Première table ronde

Où sont les noyaux durs de la résistance ?

Présidence : Daniel BRUNEL, Vice-Président du conseil régional, en charge de la formation professionnelle, du développement économique et de l'emploi

Modération : Margaret MARUANI

Participant-e-s : Marie-Thérèse LANQUETIN, juriste, Université Paris Ouest

Danièle MEULDERS, économiste, Université libre Bruxelles

Rachel SILVERA, économiste, Université Paris 1

François de SINGLY, sociologue, Université Paris 5

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Où sont les leviers du changement ?

Présidence : Michèle LOUP, Conseillère régionale d'Île-de-France

Modération : Françoise MILEWSKI, économiste, OFCE

Participant-e-s : Françoise FILLON-NALLET, Déléguée générale des associations Re-travailler

Maryse DUMAS, Secrétaire confédérale de la CGT

Pascal BERNARD, DRH, Eaux de Paris, Vice-Président National ANDRH

Sylvie KERN, responsable du pôle emploi, Halde

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Tania ANGELOFF, sociologue, Université Paris Dauphine

Annie FOUQUET, Inspectrice générale des Affaires Sociales

lundi 16 juin /troisième séance

Les résistances à l'égalité des sexes dans le système scolaire

Les membres de l'Education nationale sont très préoccupés par les inégalités sociales d'éducation, mais très peu par les inégalités sexuées d'éducation. Les media répétant à l'envi que les filles réussissent mieux que les garçons à l'école, ce discours occulte les inégalités d'orientation et de socialisation qui peuvent s'observer dans le système scolaire, et tout le monde veut croire qu' "il n'y a plus de problème". Ainsi les nombreuses circulaires puis les conventions de 2000 et 2006 sur l'égalité des sexes sont des textes qui sont restés quasiment lettre morte. Les conventions en particulier sont de bons textes couvrant beaucoup de domaines (orientation, programmes, pratiques et formation des personnels, incluant l'égalité des sexes dans l'éducation à la citoyenneté).

Pourquoi ces textes sont-ils si peu appliqués et même si peu connus ? S'agit-il d'une ignorance générale des textes du Bulletin Officiel de l'Éducation nationale ou y a-t-il un phénomène particulier lié à ces textes précis ? Le pouvoir politique se dédouane-t-il en publiant des textes dont il sait qu'ils auront peu d'applications concrètes ? Y a-t-il des résistances dans l'Éducation nationale ? Qui résiste ? La haute fonction publique (administration centrale, recteurs et rectrices, inspecteurs et inspectrices) ? Les formateurs et formatrices des IUFM ? les chefs-fe-s d'établissement ? Les enseignants-e-s ? Les autres corps de l'EN ?

Quel rôle laisse-t-on jouer ou pas au Comité national de pilotage interministériel et aux chargé-e-s de mission académique à l'égalité des filles et des garçons ?

Pour analyser ces résistances, deux tables rondes se succéderont. Une première réunira des professionnel-le-s de l'Éducation nationale, responsables politiques ou administratifs, syndicalistes qui donneront leurs points de vue et nous livreront leur expérience. Dans une deuxième table ronde, des chercheur-e-s ayant travaillé sur ces résistances à différents niveaux du système éducatif nous livreront leurs analyses et tenteront d'éclairer ces phénomènes.

COORDINATION

Nicole MOSCONI, sciences de l'éducation, Université Paris Ouest

lundi 16 juin /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Elisabeth GOURÉVITCH , Vice-Présidente du conseil régional, en charge des Lycées et des Politiques éducatives
Marc BESSIN, membre du Comité de direction de l'IEC

14h00 - 14h15 : Introduction

Nicole MOSCONI, sciences de l'éducation, Université Paris Ouest

14h15 - 15h30 : Première table ronde

Où rencontre-t-on des verrous de résistance dans l'Education nationale ?

Présidence : Josiane GONTHIER, Présidente du Conseil d'orientation de l'IEC

Modération : Nicole MOSCONI

Participant-es : Marie-Ange HENRY, responsable du SNPDEN

Marie-Noëlle LEMOINE, SNUIPP, responsable de la commission "femmes"

Fanny FORGEAU, Chargée de mission "égalité des sexes" de 2002 à 2005 à l'Université Versailles/Saint-Quentin

Véronique CHAUVEAU, association "Femmes et mathématiques".

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Par quels types d'analyse rendre compte des résistances à l'égalité des sexes dans le système éducatif ?

Présidence : Anne-Marie VIOSSAT, Amnesty International

Modération : Michel BOZON, sociologue, Ined

Participant-e-s : Michelle ZANCARINI-FOURNEL, historienne, IUFM de Lyon

Marlaine CACOUAULT-BITAUD, sociologue, Université Paris 5

Cendrine MARRO, sciences de l'éducation, Université Paris Ouest

Claude LELIÈVRE, historien, Université Paris 5

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Christian BAUDELOT, sociologue, ENS

lundi 23 juin /quatrième séance

Sport, corps et identités sexuées chez les jeunes

Les sports et les activités qui mettent en jeu la corporéité — tout comme d'autres loisirs — ne sont pas des pratiques culturelles anodines sous l'angle de la construction des inégalités de sexe, tant ils sont fondés sur des différences naturalisées, ancrées dans les représentations. Ils ne sont pas non plus, de fait, des pratiques réellement mixtes, partagées et également accessibles aux deux sexes.

Les questions centrales de cette demi-journée, éclairée par des acteurs et actrices, et par des chercheur-e-s seront les suivantes :

Pourquoi, malgré la généralisation des pratiques physiques et sportives comme fait culturel, malgré l'ouverture réglementaire de tous les sports aux femmes et surtout, malgré une apparente mixité de ces activités (par exemple dans le cours d'EPS à l'école), observe-t-on une durable sexuation des pratiques sportives et corporelles ? Pourquoi les filles demeurent-elles très majoritairement assignées (orientées, poussées) à des pratiques correspondant aux normes dominantes de la féminité et pourquoi, du même coup, sont-elles inégalement traitées (en termes de considération, d'importance, voire soupçonnées quant à leur identité sexuée...)? Pourquoi la socialisation demeure-t-elle toujours aussi prescriptive en matière d'attitudes corporelles sexuées ?

Familles, enseignants, formateurs d'enseignants, milieu associatif et mouvement sportif, médias... mais aussi pairs sont autant de vecteurs de reproduction et de verrous de résistance, dès l'instant où l'on est dans des pratiques engageant le corps en première instance, corps dont on ne saurait neutraliser les différences sexuées.

Les interventions et débats insisteront sur le fait que cette construction sociale de différences et d'inégalités naturalisées est d'autant plus efficiente qu'elle est précoce et s'enracine dans les socialisations primaires, les pratiques corporelles, le rapport au corps et à la sexualité, les constructions identitaires...

L'originalité de cette demi-journée sera d'être particulièrement concentrée sur l'adolescence, c'est-à-dire la période de construction des identités sexuées et de recherche de leur place sociale par les individus, où prime l'attention accordée au regard des autres.

COORDINATION

Catherine LOUVEAU, sociologue, Université Paris Sud 11

Michèle FERRAND, sociologue, CNRS

lundi 23 juin /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Marie RICHARD, Vice-Présidente du conseil régional, en charge du sport, des loisirs et du tourisme
Joëlle WIELS, membre du Comité de direction de l'IEC

14h00 - 14h15 : Introduction

Catherine LOUVEAU, sociologue, Université Paris Sud 11
Michèle FERRAND, sociologue, CNRS

14h15 - 15h30 : Première table ronde

Quelles socialisations : différentes mais toujours inégales ?

Présidence : Anne SOUYRIS, Conseillère régionale d'Île-de-France

Modération : Catherine LOUVEAU

Participant-es : Nicole ABAR, entraîneuse, ex joueuse de l'équipe de France de football

Nicole DECHAVANNE, Présidente d'honneur de Femix'sport

Annick DAVISSE, inspectrice pédagogique régionale en EPS

Emmanuelle PIET, médecin gynécologue

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Construction du corps et identités sexuées

Présidence : Zine-Eddine MJATI, Conseiller régional d'Île-de-France

Modération : Michèle FERRAND

Participant-e-s : Christine MENNESSON, sociologue, Université Toulouse Paul Sabatier

Thierry TERRET, historien, Université Lyon 1

Aurélia MARDON, docteure en sociologie, Université Paris Ouest

Isabelle CLAIR, sociologue, post-doctorante, GTM, CNRS-Université Paris 8

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Georges VIGARELLO, directeur d'étude à l'EHESS

Francine BAVAY, Vice-Présidente du conseil régional, en charge du développement social, de l'économie sociale et solidaire, de la santé et du handicap

lundi 30 juin /cinquième séance

Les résistances intellectuelles à l'égalité entre femmes et hommes

Dans la séance sur *Les résistances intellectuelles à l'égalité entre femmes et hommes*, on se propose de mettre en évidence certaines formes scientifiques, théoriques et intellectuelles de la résistance à l'égalité, et des exemples de résistance à cette résistance.

En ce qui concerne les disciplines scientifiques et les théories, deux grandes postures anti-égalitaires se détachent, qui avancent généralement masquées. Il y a les théories fondées sur la prééminence d'un sujet neutre, presque toujours implicitement masculin (sujet philosophique, *homo economicus*, *homo politicus*, etc), et qui conduisent à invisibiliser les femmes ou la réalité de leur exclusion. Il y a en second lieu des théories différentialistes, qui enferment les sexes dans des essences radicalement différentes, et qui les hiérarchisent ainsi, plus ou moins subtilement (psychologie des différences, théories des cerveaux masculin et féminin).

Dans le monde intellectuel et culturel plus largement, la résistance à l'égalité se manifeste par la représentation stéréotypée des rôles de sexe dans les productions culturelles ou dans la vulgarisation (les images de la complémentarité par exemple, qui se substitue à l'égalité) ; mais aussi dans les tendances à la dévalorisation ou à la marginalisation des productions culturelles, artistiques et intellectuelles des femmes (le maintien d'une certaine condescendance à leur égard pourrait-on dire) et enfin plus fondamentalement dans les résistances du langage, lequel continue à être politiquement utilisé contre l'égalité.

COORDINATION

Michel BOZON, sociologue, Ined

lundi 30 juin /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Michèle SABBAN, Vice-présidente du conseil régional, en charge du personnel, de l'administration générale et des marchés publics

Evelyne PEYRE, Vice-présidente de l'IEC

14h00 - 14h15 : Introduction

Michel BOZON, sociologue, Ined

14h15 - 15h30 : Première table ronde

Disciplines du savoir : invisibilité ou spécificité radicale des femmes ?

Présidence : François HÉRAN, sociologue, Ined

Modération : Michel BOZON

Participant : Catherine VIDAL, biologiste, Institut Pasteur

Geneviève FRAISSE, philosophe, CNRS

Anne-Marie DEVREUX, sociologue, CNRS

Michel TORT, psychanalyste, Université Paris 7

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Langage et productions pour le grand public : des femmes seconds rôles

Présidence : Geneviève SELLIER, études cinématographiques, Université de Caen

Modération : Catherine LOUVEAU, sociologue, Université Paris Sud 11

Participant : Irène JONAS, sociologue

Claudie BAUDINO, politologue

Sylvie CROMER, sociologue, Université Lille 2

Natacha HENRY, journaliste

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Eliane VIENNOT, Vice-présidente de l'IEC

Marc LIPINSKI, Vice-président du conseil régional, en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation scientifique et technique